ELECTIONS LEGISLATIVES du 5 JUIN 1988 — 1ère Circonscription des HAUTES-PYRENEES

UNION du RASSEMBLEMENT et du CENTRE



Candidat



Suppléant

MADAME,
MADEMOISELLE,
MONSIEUR,

Le Président de la République vient d'être reconduit dans ses fonctions.

Les élections législatives anticipées s'ouvrent dans la foulée de la réélection du Président de la République.
Si le choix du peuple s'impose à tous, le vote de chacun doit être respecté car la tolérance est la première vertu de la Démocratie.

L'ouverture annoncée n'a pas eu lieu. Il apparaît aujourd'hui qu'elle n'était qu'un propos séduisant de Campagne.

L'ouverture était le thème dominant du discours de Campagne du Président de la République. N'avait-il pas indiqué à plusieurs reprises qu'il ne procèderait pas à une dissolution immédiate, laissant au nouveau Premier Ministre le soin de présenter son programme devant l'Assemblée Nationale qui aurait alors à se déterminer. En fait d'ouverture, nous avons assisté, dans la précipitation, au débauchage de quelques personnalités politiques et à l'entrée en force, au Gouvernement, des principaux leaders du Comité Directeur du P.S. et, parmi eux, ceux qui représentent devant l'opinion la tendance la plus intégriste.

C'est dans le cadre de l'Union du Rassemblement et du Centre que je présente ma candidature.

Candidat unique de la Majorité sortante, investi par l'U.D.F. et le R.P.R., j'ai, en ma qualité de Député, soutenu loyalement par mes votes le Gouvernement issu des Elections Législatives de 1986. Faut-il rappeler que c'est l'échec de la politique menée par le P.S. de 1981 à 1986 qui a poussé alors le Peuple de France au changement que l'on sait.
Echec, on s'en souvient, qui s'est traduit par une forte aggravation du chômage, une fragilisation de notre appareil productif, d'importantes pertes de marché, un ralentissement préoccupant de nos investissements, un déficit budgétaire record.

Dans un environnement économique difficile nous avons amorcé le redressement de notre économie.

Est-il nécessaire de souligner les premiers résultats de l'action courageuse entreprise par le Gouvernement dès sa prise de responsabilité : stabilisation du chômage, relance de l'activité économique, privatisation de la plupart des grands groupes industriels livrés au culte idéologique des nationalisations, réduction sensible du déficit budgétaire, relance des investissements productifs, lutte tenace et efficace contre l'insécurité.
Résultats d'autant plus probants qu'ils ont été acquis malgré les freins d'une cohabitation difficile qui a vu le Président de la République s'ingénier, par le refus répété de signatures, à retarder la mise en œuvre de cette nouvelle politique.

Le temps nous a été compté. L'action engagée s'inscrit dans la durée. Elle doit être poursuivie.

Les agriculteurs le savent : il y a un temps pour les semailles, un autre pour les moissons. Dans le court laps de temps qui nous a été imparti, tous les fruits n'ont pu mûrir. Mais alors qu'apparaîssent nettement les premiers signes du redressement et du renouveau, il est plus que jamais nécessaire de persévérer dans l'effort entrepris. Notre économie est encore fragile et on ne peut jouer avec elle la discontinuité. Si, comme il apparaît aujourd'hui, nos nouveaux Ministres, instruits des expériences fâcheuses de 1981, semblent dans leurs propos ne plus vouloir remettre fondamentalement en cause nos orientations, ne pensez-vous pas, pour plus de prudence, qu'il convient de laisser à ceux qui ont eu le mérite d'engager et de conduire cette politique de la mener à bonne fin ?

Tout le monde aujourd'hui s'accorde à dire qu'il n'est pas sain qu'un seul Parti détienne le pouvoir.

Avec vous, je continue mon combat pour une société plus ouverte.

Pierre BLEULER
Député sortant
Conseiller Général
Maire de LANNEMEZAN

Roland CASTELLS, Suppléant
Expert-comptable
Conseiller Municipal
de BAGNERES-de-Bigorre

Imp. Offset - Ricaud - sarl - Lannemezan